

Les mobilités de la population

La France s'inscrit dans l'Union Européenne et dans le monde. L'articulation des trois échelles permet de situer sa puissance et de comprendre ses dynamiques territoriales.

Sujet d'étude	Une situation au moins	Orientations et mots-clés
4. Les mobilités de la population	La France en été Les migrations entre la métropole et l'Outre-mer	On étudie la répartition de la population, ses facteurs et ses dynamiques. On met en évidence les mobilités croissantes liées au travail, aux loisirs et aux modes de vie. On fait apparaître l'inégale attractivité des territoires de métropole et d'Outre-mer. On souligne l'importance de la gentrification des centres-villes, de la périurbanisation et de la littoralisation .

Les sujets d'étude sont tous obligatoires. Pour chaque sujet d'étude, on retient au moins une situation parmi celles indiquées et on garde la liberté d'en traiter d'autres tirées de la liste du programme ou à l'initiative de l'enseignant
Bulletin officiel spécial n°2 du 19 février 2009.

LE SUJET D'ETUDE

Définition du sujet d'étude

L'intitulé du sujet d'étude invite à une **approche spatiale de la population française et de ses dynamiques**. Il s'agit d'observer la manière dont les hommes se répartissent et se déplacent sur le territoire, d'en comprendre les raisons et de cerner l'impact des mobilités sur les territoires et leur organisation.

La **distribution de la population** s'analyse à partir de cartes choisies à différentes échelles afin de dégager quelques traits spécifiques : de faibles densités avec de fortes disparités régionales et locales ; un réseau urbain hiérarchisé qui regroupe les trois quarts de la population. À l'échelle nationale ou régionale, on repère les différents types de « vides » et les concentrations ; on souligne l'importance des axes et des nœuds de circulation, des processus de **littoralisation** et de **métropolisation**. À l'échelle locale, on observe la distribution de la population au sein de l'espace urbain.

L'étude des **dynamiques** s'attache essentiellement aux déplacements de la population ; l'essor démographique peut cependant être pris en compte quand il éclaire les dynamiques spatiales. Cette étude permet de cerner les facteurs expliquant l'essor de la mobilité contemporaine et d'identifier les différents types de mobilités qui se déclinent selon la distance, la temporalité, la visée ou la pratique sociale : migrations résidentielles, navettes (mouvement pendulaire), multi résidence, loisirs, tourisme, voyages d'affaires...

Les **migrations** constituent une forme particulière de mobilité impliquant un changement définitif du lieu de résidence. Elles suivent les cycles de la vie : lieu de l'enfance, des études, de l'activité professionnelle, de la retraite... Quelle que soit leur amplitude et leur échelle, ces migrations révèlent l'**attractivité des territoires** ; les migrations interrégionales opposent les départements du Nord et de l'Est qui perdent des habitants au profit de ceux de l'Ouest et du Sud ; l'espace urbain est traversé par

des mouvements centrifuges conduisant l'implantation de population vers des couronnes périurbaines qui s'étendent et se densifient ; la **gentrification** redynamise certains espaces centraux ou de proche banlieue ; depuis une dizaine d'années, des espaces ruraux enregistrent un solde migratoire positif.

Le **renforcement des mobilités** s'analyse en lien avec les évolutions économiques, les transformations du mode de vie, l'organisation des territoires et l'intégration européenne. Les mobilités quotidiennes augmentent, la distance et la durée s'allongent : on habite ici, on travaille là, on achète ou on se distrait ailleurs. D'autres mobilités se modulent sur la semaine ou l'année : départ en week-end, vacances, déplacements professionnels... Les navettes ou mouvements pendulaires des travailleurs transfrontaliers dynamisent l'économie des régions frontalières.

On pourra mobiliser les acquis, en termes de **développement durable**, du programme de 2^{nde} en soulignant les conséquences de l'essor des mobilités sur les territoires : artificialisation des sols, consommation d'énergie, pollution, perte de temps...

On s'appuie le plus souvent possible, au moins à l'échelle locale, sur l'expérience des élèves pour répertorier les différentes mobilités et faire saisir leurs enjeux. L'étude des processus de gentrification, de périurbanisation, de relégation ou d'enclavement permet aussi d'interroger la notion de mobilité sous un angle sociologique.

Articulation entre sujet d'étude et thème général annuel

La question des mobilités de la population se situe au cœur des dynamiques territoriales des espaces français et européen (UE).

Les liens sont nombreux avec les autres sujets d'étude. Les flux migratoires se déploient à différentes échelles, tant continentale que nationale ou locales. Les acteurs de l'aménagement des territoires prennent en compte la distribution de la population et s'emploient à favoriser les mobilités. Les transformations de l'espace productif et décisionnel déterminent dans une large mesure l'attractivité des territoires, le redéploiement de la population et l'essor des différentes formes de mobilité.

Comme pour les autres sujets d'étude, on veillera à mettre en évidence le rôle déterminant joué par les transports.

Les situations

Le programme prévoit de traiter au moins une situation parmi les deux proposées. Quelle que soit la situation retenue, on s'attachera à identifier les flux de population, à cerner les motifs des déplacements, à observer leur impact sur les territoires.

La France en été

Il ne s'agit ici ni d'étudier l'activité touristique en tant que telle, ni de brosser un tableau des vacances des Français mais d'observer les différents mouvements de population qui agitent la France durant la période estivale, de repérer la manière dont ils influencent les dynamiques territoriales afin d'engager une réflexion sur l'aménagement et la gestion des territoires.

L'étude des déplacements touristiques (des Français comme des étrangers) conduit à une autre approche de l'économie territoriale. Elle prend en compte, pour un espace donné, la plus ou moins forte saisonnalité de la fréquentation touristique, l'écart entre population résidente et population présente, l'activité économique induite par le tourisme, les équipements à calibrer en fonction de la population maximale pouvant être présente à un moment donné sur le territoire. On pourra, à partir de ces éléments, souligner la grande diversité des situations et l'inégale attractivité des territoires.

Les migrations entre la métropole et l'Outre-mer

Les migrations entre la métropole (terme dont il faudra veiller à pointer la polysémie géographique) et l'Outre-mer constituent un cas particulier de migrations interrégionales. Fortement asymétriques, les

mouvements de population entre les deux espaces traduisent une relation de type centre/périphérie qui s'apprécie dans la durée.

On veillera à bien identifier les flux, les raisons qui motivent les déplacements, le rôle des différents acteurs (notamment celui de l'État qui organise dans une large proportion ces migrations durant la période des trente glorieuses), les conséquences de ces migrations sur la structure et l'évolution des populations, sur la dynamique des territoires.

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES DOCUMENTAIRES

- Smits F., Géographie de la France, Hatier, 2007.
- Potier F., Terrier Ch., Atlas des mobilités touristiques en France métropolitaine, Autrement, 2007.
- Frémont A., Les transports en France – Quelles mobilités pour cette société ? , Documentation photographique n° 8066, 2008.
- Marconis R., France : recompositions territoriales , Documentation photographique n° 8051, 2006.
- INSEE, La France et ses régions, 2010.
- INSEE PREMIÈRE, plusieurs numéros téléchargeables sur le site de l'Insee, www.insee.fr. Voir notamment n° 1028, 1050, 1058, 1093, 1116, 1129, 1218, 1240, 1248, 1252, 1326, 1333, 1337.